

De la peinture et de la Maladie

Soins : dialyse, pratique artistique, chirurgie, couleurs, traitements, pinceaux, consultations, chevalet, ambulance, toiles, urgences, humour, greffe, rencontres, stent, amis...

Après quatre ans de dialyse, j'ai bénéficié d'une greffe rénale au CHU de Nantes en mai 2023.

Avec la greffe, finies les privations drastiques, terminées les astreintes de soins trois fois par semaines, disparue la fatigue qui enveloppaient mes journées... du mieux-être et de la liberté, avec la greffe je retrouve la liberté !!!! Boire, manger se déplacer librement....

La dialyse m'a permis de survivre et la greffe de revivre.

J'ai connu ce bien-être pendant six mois puis d'autres pathologies sont apparues et m'ont condamné à une longue période d'hospitalisation à partir de novembre 2023. Je m'en suis sorti de justesse grâce aux soins et la bienveillance de l'équipe en néphrologie. C'est à cette période que j'ai commencé mes premières toiles. Mes maladies chroniques m'ont obligé à abandonner certaines de mes activités, alors j'ai occupé la place vacante par ce qui allait devenir une passion : la peinture.

Je ne sais toujours pas si je peins à cause de la maladie ou bien grâce à elle.

Je peins le jour mais le plus souvent la nuit. J'ai découvert le bonheur de jouer avec les couleurs et aussi la lumière en pratiquant la peinture à l'huile et à l'acrylique. J'explore et découvre de nouvelles techniques au fil de mes créations. Chaque toile est une aventure avec son lot de doutes, d'échecs, de découvertes et de joie quand elle est enfin aboutie. C'est une recherche de la beauté à offrir.

Aujourd'hui mes toiles se veulent hymne à la vie, à la poésie. La poésie, celle qui tente de décrire ce je ressens, par exemple, quand je suis seul face à l'Océan un jour d'hiver ou encore décrire les sensations que j'éprouve quand j'enlace un tronc d'arbre en forêt. Mes toiles sont un chant dédié à tout ce qui, soit -disant, serait inutile, parfois invisible, à ce qui ne se chiffre pas, ne se compte pas. Elles prétendent avec humilité, remettre en avant les mots ringardisés tels que l'amitié, le partage, la joie, la fraternité, la solidarité et l'écoute.

Tout ce qui fait de nous des humains. Il y a urgence à les réhabiliter.

Exposer au CHU est, pour moi, très émouvant. C'est offrir un peu de lumière de couleur aux autres malades et aussi une façon de remercier toutes celles et ceux qui m'ont accueilli, soigné, écouté à chacune de mes hospitalisations. C'est leur témoigner toute ma reconnaissance pour leur gentillesse, leur humour et leur disponibilité. Au fil du temps, un lien patient soignant se crée, il est unique, singulier. Ce ne peut être de l'amitié car c'est une relation dans un cadre professionnel mais quelque chose d'humainement intime ou d'intimement humain se joue. Je suis convaincu que ce lien participe aux soins, aux mieux-être. Il ne peut pas être compté, « logiciélisé » comme un acte de soin et pourtant il soigne.

Le jour de ma dernière dialyse, les infirmières m'ont dit ces quelques mots avant mon départ : « Surtout, Luc, garde ton humour ».

Aujourd'hui, c'est moi qui ai envie de dire aux soignants : « merci et surtout gardez votre humour, il nous fait du bien ».

Je dédie mon exposition à tous les personnels hospitaliers.

Luc Guyet, janvier 2026